

ZONE NON AGRICOLE

Espaces verts, voiries, golfs, parcs, jardins, complexes sportifs....

Bilan campagne 2013 – Bulletin n°8 – 16/12/2013

Bulletin élaboré sur la base des observations réalisées dans le cadre du réseau Limousin, par la FREDON Limousin, les Mairies de Limoges, Bort les Orgues, Boussac Bourg, Bellac, Ayen, Malemort sur Corrèze, Saint Junien, La Souterraine, la Communauté d'agglomération du grand Guéret, la DDT de la Creuse, l'EPEFPA de Brive-Voutezac, l'EPEFPA des Vaseix et l'IFCE Haras National de Pompadour.

Bulletin disponible sur le site : <http://www.limousin.synagri.com/> (Rubrique : Nos publications > Conseils de saison), sur <http://draaf.limousin.agriculture.gouv.fr/> (Rubrique : Publications) et sur <http://www.fredon-limousin.fr/>

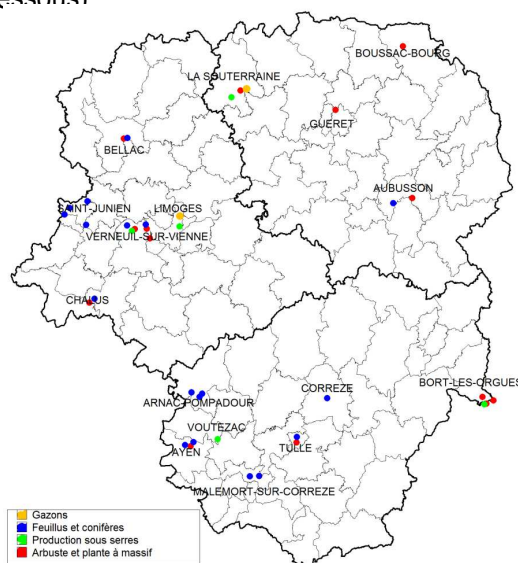
Abonnement gratuit sur simple demande à accueil@limousin.chambagri.fr

SOMMAIRE

BILAN CLIMATIQUE	P.1	TILLEUL	P.7
FEUILLUS-CONIFERES	P.2	PIN	P.7
AULNE	P.2	AUTRES MALADIES ET RAVAGEURS	P.8
PHYTOPTES DE L'AULNE	P.2	PUCERONS	
ANTHRACNOSE DE L'AULNE	P.3	OÏDIUM	
GALERUQUE DE L'AULNE	P.3	ARBUSTES D'ORNEMENTS, PLANTES A	
ERABLE	P.3	MASSIF, PLANTES SOUS SERRE	P.9
TACHES NOIRES DE L'ERABLE	P.4	PYRALE DU BUIS	P.9
PHYTOPTES DE L'ERINOSE	P.4	COCHENILLE DU FUSAIN	P.10
MARRONNIER	P.4	AUTRES MALADIES ET RAVAGEURS	P.10
MINEUSE DU MARRONNIER	P.4		
BLACK ROT	P.5	GAZON	P.10
PLATANE	P.6	FUSARIOSE	P.10
TIGRE DU PLATANE	P.6	DOLLAR SPOT	P.11
ANTHRACNOSE DU PLATANE	P.6	CE QU'IL FAUT RETENIR	P.12

PRESENTATION DU RESEAU 2013

Les observations sur lesquelles s'appuie le Bulletin de Santé du Végétal « Zone Non Agricole – Limousin » ont été réalisées sur des « sites de référence », conformément au protocole régional défini (fréquence, mode d'observation). Ainsi, le réseau 2013 était constitué de 37 sites de référence répartis sur l'ensemble de la région Limousin. (cf. cartographie ci-dessous)



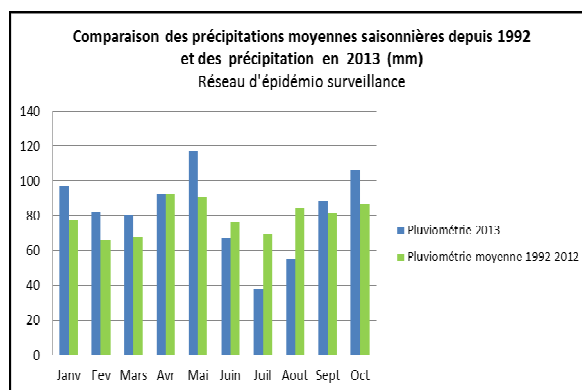
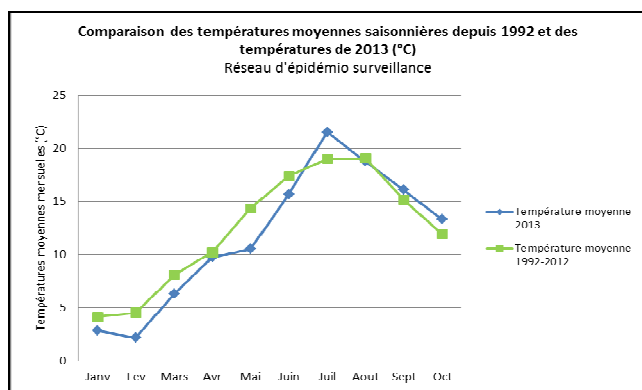
Bulletin de Santé du Végétal Limousin – Zone Non Agricole N°8 (Bilan 2013) – 16/12/2013- Page 1 sur 13

REPRODUCTION INTEGRALE DE CE BULLETIN AUTORISÉE - Reproduction partielle autorisée avec la mention « Extrait du Bulletin de Santé du Végétal Zone Non Agricole Limousin 2013 N°8, consultable sous <http://www.limousin.synagri.com/> »

DIRECTEUR DE PUBLICATION :
Monsieur Jean-Philippe VIOLLET
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin
Boulevard des Arcades
87 060 LIMOGES CEDEX
accueil@limousin.chambagri.fr
05 55 10 37 90

REFERENT FILIERE ET REDACTEUR DU BULLETIN :
Sophie ANRIGO
FREDON LIMOUSIN
13 rue Auguste Comte
CS 92092 87070 Limoges
anrigo.fredon@gmail.com
05 55 04 64 54

BILAN CLIMATIQUE



(Données issues des stations météo de Dun-Le-Palestel (23), Lubersac (19), Objat (19), Coussac (87), Verneuil (87))

De janvier à mai 2013, la pluviométrie est quasi systématiquement excédentaire, en particulier au mois de janvier et de mai.

Quelques épisodes neigeux marquent également janvier et début février. A ces précipitations exceptionnelles, sont associées des températures fraîches, notamment février et mai qui sont nettement en-dessous des normales. Seul le mois d'avril est de saison malgré un épisode gélif à la fin du mois.

La fraîcheur de mai se poursuit en juin, alors que la pluviométrie retrouve des niveaux classiques. Ces conditions fraîches et pluvieuses (notamment mai), sont associées à un fort déficit d'ensoleillement enregistré sur le premier semestre 2013.

L'été arrive brusquement fin juin / début juillet, avec des températures supérieures aux normales (grosses chaleurs accompagnées parfois d'un temps orageux). S'en suit un beau mois d'août sans excès de chaleur, et avec, comme en juillet, un léger déficit d'eau. Cependant, malgré un ensoleillement excédentaire en juillet-août, ce retour de chaleur ne suffit pas à combler le retard de végétation accusé suite au printemps frais.

Les températures des mois de septembre et octobre sont légèrement plus élevées que les moyennes de saison, et la pluviométrie est plus conséquente que les années précédentes.

FEUILLUS - CONIFERES

Aulne

Nom français : Phytopte de l'Aulne	Nom latin : <i>Eriophyes inangulis</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Aulne



Galles de phytopte de l'Aulne

Le phytopte de l'aulne (acarien d'environ 0,2 mm ne possédant que 2 paires de pattes contrairement aux autres acariens) est à l'origine de petites galles, localisées sur la nervure centrale de la feuille. La femelle dépose ses œufs à l'intérieur de ces excroissances.

A partir du mois de juin, le réseau a observé ces symptômes sur un site corrézien. L'intensité et la fréquence de l'attaque est faible, les symptômes sont restés constants

jusqu'en fin de saison. Peu de galles ont été observées durant cette année, il semble que le printemps frais et pluvieux ait limité la présence de phytophtes. Les dégâts n'ont été que d'ordre esthétique, aucune défoliation précoce n'a été observée.

Nom français : Anthracnose de l'aulne	Nom latin : <i>Gloeosporium spp.</i>
Nuisibilité : +	Végétal touché : Aulne



Photo : FREDON Limousin

Anthracnose de l'Aulne

Un cas unique et isolé a été signalé en octobre en Corrèze avec une intensité et une fréquence moyenne. Il n'y a pas eu de remontées d'observations concernant cette maladie sur les autres sites suivis. Favorisé par un temps frais et humide, le champignon aurait pu être visible dès le printemps, or il n'a été observé qu'en fin de saison. Tout risque de défoliation précoce était alors évité.

Il faudra cependant être vigilant au printemps prochain. En effet le champignon va passer l'hiver sous les feuilles tombées au sol et pourra à nouveau contaminer les aulnes.

Nom français : Galéruque de l'aulne	Nom latin : <i>Agelastica alni</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Aulne

L'ensemble des aulnes d'un site Corrèzien ont présenté en juillet des perforations du feuillage dues à la présence de galéruque de l'aulne. La larve de ce coléoptère, particulièrement vorace, est à l'origine de ces dégâts.

L'intensité de l'attaque était moyenne à élevée. Les mois suivants, l'attaque ne s'est pas intensifiée, il n'y a donc pas eu de défoliation précoce ou ralentissement de croissance observé.

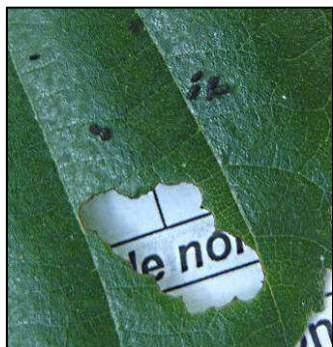


Photo : FREDON Limousin



Photo : aramel.free.fr

Galéruque de l'Aulne

De gauche à droite : larves et dégâts sur feuilles d'Aulne, Adulte de galéruque de l'Aulne

Bilan 2013 Aulne

Les aulnes ont été touchés par plusieurs ravageurs et nuisibles durant l'année 2013. L'enchaînement de conditions météorologiques fraîches et pluvieuses au printemps, et chaudes et sèches durant l'été a permis de limiter la recrudescence de ravageurs et nuisibles. Ainsi, les aulnes concernés n'ont pas subi de dégâts majeurs.

Erable

Nom français : Taches noires de l'érable	Nom latin : <i>Rhytisma acerinum</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Erable



Photo : FREDON Limousin

Tache noire de l'érable

Les premières taches noires de l'érable ont été observées par le réseau au mois de septembre. Seule la Corrèze est concernée avec des attaques d'intensité et de fréquence faible (20 % des érables touchés).

Le champignon à l'origine de cette maladie est plus virulent lorsque le printemps est frais et pluvieux. En effet, dans les conditions du printemps 2013, les spores restées dans les feuilles tombées au sol durant l'hiver, ont été entraînées dans les éclaboussures de l'eau de pluie ou soufflées ont infectées les nouvelles feuilles.

Les premiers symptômes sont apparus au début de l'été sous forme de taches vertes ou jaunes pâle qui n'ont pas été remarquées par le réseau.

Ce n'est donc qu'à partir du mois de septembre que les tâches ont noirci et ont été remarquées. Les dégâts n'ont été que d'ordre esthétique.

Dans les autres départements, la maladie n'a pas été décelée malgré des conditions également favorables à la propagation de la maladie.

Nom français : Phytopte de l'érinose de l'érable	Nom latin : <i>Eriophye eriobus</i>
Nuisibilité : +	Végétaux touchés : Erable



Photo : FREDON Limousin

Phytopte de l'Erable

Des galles dues au phytopte de l'érable ont été observées en Corrèze à partir du mois de mai. La pression parasitaire est restée constante jusqu'à la fin de l'été : intensité et fréquence faible. Dès la fin du mois de juillet, les phytoptes se sont mis en quête d'un endroit pour hiverner.

Le printemps frais et pluvieux a retardé le développement des populations de phytoptes et a ainsi limité leur présence. On a observé moins de galles qu'en 2012. Aucun dégât notable n'a été constaté.

Bilan 2013 Erable

Seuls les érables suivis en Corrèze ont été touchés par diverses maladies : phytoptes et tâches noires principalement. **Ces maladies étaient peu intenses,** seuls des dégâts esthétiques sont à signaler en 2013.

Marronnier

Nom français : Mineuse du Marronnier	Nom latin : <i>Cameraria orchidella</i>
Nuisibilité : ++	Végétaux touchés : Marronnier

Comme en 2012, la mineuse du marronnier a été très largement observée par le réseau d'épidémiologie-surveillance.

Un piégeage par phéromone a été mis en place au mois de mai dans chacun des 3 départements de la région.

En septembre, à la fin de la période de vol des mineuses du marronnier, on a constaté plusieurs pics de vol correspondant à l'enchaînement des 3 générations annuelles. Concernant le pic de vol majeur (correspondant à la 3^{ème} génération et la plus nombreuse de mineuse), on note un décalage en fonction des départements.

Ce pic de vol survient d'abord en Corrèze, puis en Haute-Vienne, et enfin en Creuse. Le positionnement des pièges (conditions météorologiques différentes) explique ce décalage. En effet, les températures plus douces en Corrèze ont accélérées le développement de la mineuse. En Creuse, le piège se trouve au nord du département (Boussac Bourg), les températures sont plus fraîches, et le pic de vol plus tardif. Le piège en Haute-Vienne (Saint-Junien) se trouve dans une situation intermédiaire.



Photos : FREDON Limousin



Photos : FREDON Limousin

Les observateurs ont également réalisés des comptages sur feuilles de marronnier. Ainsi de juin à octobre, le nombre de mines augmente fortement sur les 3 départements (de 0,3 à 5 mines par feuille environ) avec une nette augmentation entre fin juin et fin juillet : arrivée de conditions météorologiques plus douces.

Globalement, un décalage a été observé entre les générations de mineuses selon les départements, mais l'intensité de présence est sensiblement la même sur toute la région.

Mine (à gauche) et larves de mineuse du marronnier (ci-dessus)

Il n'y pas eu de dégâts majeurs constatés sur les marronniers, seuls quelques dégâts d'ordre esthétique. L'attaque a été de même intensité qu'en 2012.

Nom français : Black rot	Nom latin : <i>Guignarda aesculi</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Marronnier



Photos : FREDON Limousin

Tâche due au Black rot du marronnier

La météo du printemps 2013 associant des températures fraîches et des pluies persistantes au moment de la floraison (mai/juin selon les sites) ont profité au champignon. Ainsi, en juillet, 80% des marronniers suivis par le réseau étaient contaminés par le black rot.

L'été chaud et sec a permis de limiter l'accroissement du black rot. Septembre ayant été pluvieux, il semblerait que le champignon ait repris de la vigueur, on a pu observer jusqu'à 5 tâches de black rot sur feuilles de marronnier.

Les marronniers corréziens ont été plus touchés qu'en Creuse et Haute Vienne. Des raisons, autre que météorologiques, doivent en être à l'origine (âge des marronniers, configuration des sites : alignement d'arbres par

exemple..) mais il ne nous est pas possible d'en connaître la cause exacte. Il n'y a pas eu de défoliation précoce observé, les dégâts ne sont qu'esthétiques.

En 2012, le constat était sensiblement similaire.

Bilan 2013 Marronnier

Comme en 2012, les marronniers du Limousin sont fortement touchés par la mineuse du marronnier et par la maladie du Black Rot. Ces deux nuisibles impactent fortement la surface photosynthétique des feuilles de marronniers. Pourtant, nous n'avons pas remarqué de défoliation précoce ou de dégâts autres qu'esthétiques.

Néanmoins, les marronniers sont affaiblis et sur le long terme on peut suspecter qu'ils seront plus sensibles aux futures maladies et ravageurs.

Platane

Nom français : Tigre du platane	Nom latin : <i>Corythucha ciliata</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Platane

La présence de tigre du platane a été constaté durant toute l'année de suivi 2013 (de mars à octobre). Les observations ont été faites en Corrèze (Tulle, Corrèze, Pompadour, Ayen et Malemort sur Corrèze) et en Haute Vienne (Saint-Junien et Châlus).

Globalement, durant la première partie de l'année (de mars à juin), on remarque des populations de tigre jusqu'à 10 fois inférieures aux comptages effectués à la même période en 2012. Cette diminution s'explique par les conditions météorologiques défavorables au tigre du platane. En effet, les températures fraîches et les pluies abondantes ont tout d'abord retardées le débourrement des arbres et ainsi la montée des tigres vers les feuilles. La vitesse de développement des tigres a été nettement ralentie.

Après un été chaud et ensoleillé, l'intensité de tigre sur feuilles de platanes a brutalement augmentée. Ainsi, selon les sites suivis, le seuil de nuisibilité (20% de la surface foliaire dépigmentée) a même été dépassé.

Concernant le département de la Creuse, nous n'avons pas eu de retour sur la présence de tigre du platane. Les conditions météorologiques ont été sensiblement identiques qu'en Haute-Vienne et Corrèze, l'intensité et la fréquence d'attaque de tigre du platane en Creuse a donc dû être semblable aux autres départements limousins.



Tigres adultes sous rhytidomes



Tigre adulte sous feuillage



Photos : FREDON Limousin

Dépigmentation du feuillage due à la présence de tigre

Nom français : Anthracnose du Platane	Nom latin : <i>Apiognomonina platani</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Platane



Photo : FREDON Limousin

Anthracnose du platane

Les premiers symptômes d'anthracnose du platane ont été remarqués sur les sites Corrèziens durant le mois de mai avec des intensités variables. En juin, de nouveaux cas d'anthracnose ont été observés en Haute-Vienne avec des intensités et fréquences fortes. Les dégâts sont plus marqués dans le nord de la région qu'au sud.

Le champignon à l'origine de cette maladie est favorisé par des températures journalières fraîches (inférieures à 12°C) et par une humidité importante.

Les conditions étaient donc favorables au développement de cette maladie jusqu'à la fin du mois de juin. En juillet, les températures augmentant, la maladie de l'anthracnose a régressée.

En 2012, l'anthracnose était moins intense qu'en 2013, cela est dû à des conditions météorologiques moins favorables à son expansion.

Bilan 2013 Platane

Les platanes de la région Limousin ont principalement été touchés par le tigre du platane et par l'antracnose. Les tigres ont été moins présents qu'en 2012 mais ont néanmoins entraîné des dépigmentations fortes en fin de saison. L'antracnose a été plus présente qu'en 2012.

D'autres ravageurs et maladies ont été observés ponctuellement : la teigne mineuse du platane et l'oïdium du platane notamment. Les platanes suivis, bien qu'affaiblis par ces différents ravageurs, n'ont pas subi de dégâts majeurs. Néanmoins, la dépréciation esthétique a été, comme chaque année, importante.

Sur le long terme, cet affaiblissement des platanes pourrait conduire à une plus grande sensibilité des arbres aux ravageurs et ainsi à des dégâts plus importants.

Tilleul

Nom français : Phytopte du Tilleul	Nom latin : <i>Eriophyes tiliae</i>
Nuisibilité : +	Végétal touché : Tilleul



Galles de phytopte du tilleul en juin



Galles de phytopte du tilleul en octobre

Photos : FREDON Limousin

Les premières galles dues aux phytopes du tilleul sont apparues durant le mois de mai en Corrèze. Du mois de juin et jusqu'en juillet, la présence de phytopte est forte (près de 70% des tilleuls sont touchés) et généralisée sur l'ensemble de la région.

Dès la fin du mois de juillet, les phytopes se mettent en quête d'un endroit pour hiverner. En octobre, les galles sont toujours visibles sur les feuilles et commencent à sécher et à devenir rouge.

Les conditions météorologiques de 2013 ont peu influencées le développement du phytopte du tilleul. En effet, les observations de 2012 sont très proches de celles de 2013.

Malgré des symptômes très marqués sur les feuilles et une dépréciation esthétique importante, il n'y a pas de conséquence vitale pour les tilleuls en Limousin.

Bilan 2013 Tilleul

Hormis la présence généralisée de phytopte sur les tilleuls du limousin, des pucerons ont été observés (cf. paragraphe sur les pucerons p.8), ainsi que des cochenilles pulvinaires (observation ponctuelle en Haute-Vienne et d'intensité faible) et une chenille de sphinx du Tilleul observée en Corrèze.

Comme en 2012, la pression parasitaire sur les tilleuls du Limousin n'est pas anodine mais reste sans conséquence notable pour les arbres.

Pin

Nom français : Processionnaire du Pin	Nom latin : <i>Thaumetopoea pityocampa</i>
Nuisibilité : ++	Végétaux touchés : Pin

En début d'année, de nombreux nids d'hiver ont été observés sur le département de la Creuse, jusqu'à 3 nids par pin. Le seuil de nuisibilité (à partir d'une moyenne de 1 nid par arbre) a été atteint, cependant la défoliation a été peu marquée et n'a pas eu d'impact sur la vigueur des arbres touchés.

Des nids ont également été dénombrés à Ayen (19), site sur lequel nous avons mis en place un piégeage par phéromone durant le mois de juin jusqu'en septembre. Le but de ce piégeage est de repérer la période de vol des

adultes en piégeant les papillons mâles, attirés par les phéromones femelles. Cela permet également de réguler les populations de processionnaire du pin.

Le pic de vol a été constaté durant la première quinzaine d'août, tandis qu'en 2012, le pic de vol a eu lieu 15 jours plus tôt (deuxième quinzaine de juillet). Ce décalage s'explique par le taux d'ensoleillement. En effet, les chenilles de processionnaire ne sortent de leurs nids d'hiver pour faire leur procession de nymphose, qu'une fois avoir emmagasiné suffisamment d'heures d'ensoleillement. Or, le début d'année 2013 est marqué par un déficit d'ensoleillement, les processions ont eu lieu plus tard et le pic de vol a également été décalé.



Photo : dlinosoria.com



Photo : chenilles-processionnaires.fr

A gauche : Adulte de processionnaire du Pin

A droite : Chenilles de processionnaires du Pin

Bilan 2013 Pin

La processionnaire du Pin est présente en Limousin, mais à ce jour, il n'y a pas de dégâts sur les arbres. En zone non agricole, les enjeux liés à la processionnaire du pin sont principalement de l'ordre de la santé publique.

Au stade chenille, la processionnaire du pin est dotée de soies urticantes microscopiques en forme de harpon qui provoquent des réactions cutanées importantes, boutons, démangeaisons, lésions oculaires et respiratoires. Dans notre région, la processionnaire est encore peu présente (car celle-ci a besoin de température douce et d'ensoleillement), nous sommes donc peu concernés par tous les risques liés à ce ravageur. Cependant, nous devons être vigilants, le front de progression de la processionnaire avance avec le changement climatique (du sud vers le nord du pays).

Il est donc tout à fait probable que d'ici quelques années, la processionnaire du pin soit plus fortement présente dans la région Limousin.

Autres maladies et ravageurs

Nom français : Pucerons	Nom latin : Aphis sp.
Nuisibilité : +	Végétaux touchés : Tilleul, Bouleau, Tulipier, Erable, Châtaignier...

Divers types de pucerons ont été observés durant toute la saison de végétation 2013 en Limousin. On a noté la présence de pucerons cendrés du bouleau et de pucerons verts du Châtaignier à Châlus (87). Des pucerons sur Aulne et sur Tulipier de Virginie ont été remarqués en Corrèze. Des pucerons sur Tilleul et Erable ainsi que des pucerons du rosier ont été présents sur les 3 départements de la région.

Le printemps frais et pluvieux a limité la progression des pucerons. Pendant la chaude période estivale, on aurait pu s'attendre à une pullulation du nombre de pucerons en Limousin, or cela n'a pas été le cas : les intensités d'attaques sont restées faibles à moyennes.

D'importantes populations de pucerons peuvent provoquer un jaunissement et une chute prématurée des feuilles. Aucun signalement de ce type n'est remonté du réseau.

Il semble que les populations de pucerons ont été moins nombreuses qu'en 2012.



Photos : FREDON Limousin

Pucerons de l'Erable



Pucerons verts du Châtaignier

Nom français : Oïdiums	Nom latin : <i>Microsphaera, Uncinula, Phyllactinia ...</i>
Nuisibilité : ++	Végétaux touchés : Chêne, érable, charme.



Photo : gembloux.ulg.ac.be

Oïdium du chêne

Différents types d'oïdiums ont été remarqués en Limousin :

- Oïdium de l'érable (*Uncinula aceris*)
- Oïdium sur charme (*Phyllactinia guttata*)
- Oïdium du chêne (*Microsphaera alphitoides*)

Les intensités d'attaques ont été très variables (de faible à élevée), et il s'avère complexe d'en déterminer les causes. En effet, l'oïdium est une maladie provoquée par un champignon qui se développe avec une humidité élevée et des températures comprises entre 15 et 20°C. Ces conditions ont pu être réunies ponctuellement sur certains sites mais globalement en Limousin, il faisait trop froid ou trop chaud pour que l'oïdium se

développe. Il n'y a qu'en septembre où les conditions climatiques étaient propices à son développement, or il n'y a pas eu de développement très net d'oïdium sur la région à cette période.

La météorologie particulière de 2013 empêche toute conclusion précise sur les raisons de la disparité entre les différents types d'oïdium apparus en Limousin.

ARBUSTES D'ORNEMENT, PLANTES A MASSIF, PLANTES SOUS SERRE

Nom français : Pyrale du Buis	Nom latin : <i>Cydalima perspectalis</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Buis

La pyrale du buis a été introduite en 2008 en Alsace (par échange commerciaux avec l'Asie). Depuis, ce lépidoptère vorace envahit le territoire national.

En 2013, la pyrale du buis est déjà répandue dans le secteur sud de la Corrèze. A ce jour, les autres départements du Limousin ne semblent pas touchés par le ravageur.

D'importantes défoliations peuvent être observées lors de pullulations et peuvent conduire au dépérissement du végétal. L'aspect esthétique est également impacté du fait d'un brunissement du feuillage et par la présence de fils de soie et de boulettes de déjections vertes.

Cet organisme cause des dégâts majeurs sur les buis, des parcs ou jardins consacrés au buis sont entièrement décimés. La pyrale du buis est à surveiller de près pour suivre et limiter son expansion.



Photos : FREDON France

Chenille et papillon de Pyrale du Buis

Nom français : Cochenille du Fusain	Nom latin : <i>Unaspis euonymi</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Fusain



Cochenilles du Fusain

Deux attaques sévères de cochenilles du fusain sont survenues en Corrèze. Cette cochenille a deux générations par an, la première éclosion ayant lieu en juin. Or, les cochenilles du fusain des sites touchés en Corrèze ont été observées dès le mois d'avril et jusqu'en fin de saison.

Les conditions météorologiques du printemps n'expliquent pas l'apparition précoce des cochenilles du fusain. En effet, ces cochenilles affectionnent la chaleur et l'humidité.

Les arbres touchés en 2013 l'étaient déjà en 2012. Cela permettrait d'expliquer la contamination précoce en 2013. En effet les femelles hivernent sur l'arbre et dès le printemps recommence leur cycle de vie. En 2014, on peut donc suspecter le même phénomène d'apparition précoce de cochenilles sur les fusains suivis par le réseau.

La production importante de miellat par les cochenilles peut induire des baisses de photosynthèse. Cependant, les fusains n'ont pas subi de dégâts majeurs visibles en 2013.

Les fusains peuvent néanmoins être affaiblis par la répétition des attaques d'année en année.

Autres maladies et ravageurs

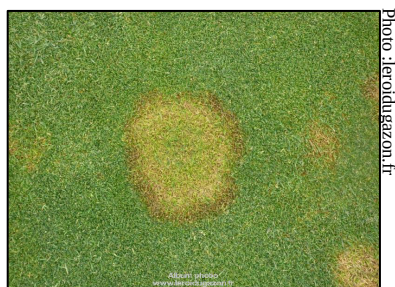
Sur les plantes à massifs en production sous serre, les ravageurs et maladies habituels ont été observés (**aleurodes**, **thrips**, **pucerons**, **botrytis**, **rouille**, ...) mais aucun de ces derniers n'a posé de problèmes sanitaires particuliers. Dans la plupart des serres suivies, une lutte biologique a été mise en place permettant de maîtriser et réguler naturellement les populations de nuisibles.

Sur les plantes à massifs et les arbustes d'ornements, en extérieur, des cas de maladie des tâches noires du rosier sont remontés du réseau (champignon favorisé par le printemps frais et pluvieux que nous avons eu). Des pucerons ont également été observés sur divers végétaux (moins qu'en 2012). Différents cas d'oïdiums tel que l'oïdium perforant ou l'oïdium du rosier ont été remarqués par le réseau mais n'ont pas eu de conséquence sur les végétaux touchés.

Des cicadelles, des cochenilles, de la rouille ou encore des cas du pythium sont apparus en Limousin sans causer de dégâts.

GAZON

Nom français : Fusariose	Nom latin : <i>Fusarium sp</i>
Nuisibilité : ++	Végétaux touchés : Gazons



Fusariose estivale

Ils existent différents types de fusarioses ; celles qui concernent les gazons sont la fusariose hivernale et la fusariose estivale.

En Haute-Vienne, la fusariose hivernale a été observée durant le mois de mars (favorisée par le froid, la neige et l'eau stagnante). A partir des augmentations de températures du mois de mai, la fusariose hivernale a laissé la place à la fusariose estivale. Celle-ci a été observée jusqu'au mois d'octobre, avec des intensités toujours faibles.

Il n'y a pas eu de dégâts importants sur les gazons touchés en Haute-Vienne.

Nom français : Dollar Spot	Nom latin : <i>Sclerotinia homoeocarpa</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Gazon

Un cas de Dollar Spot a été remarqué en Haute-Vienne durant le mois de septembre: 10 à 30 % de la parcelle a été touchée.

Ce champignon est favorisé par des températures chaudes (entre 21°C et 27°C) accompagnées d'une humidité importante (humidité relative supérieure à 85 %). Le champignon s'est développé durant la période estivale et jusqu'à mi-septembre. Les conditions météorologiques étaient réunies (températures élevées et gazon arrosé fréquemment). Dès la diminution des températures, la maladie a été stoppée. Les dégâts ont principalement été d'ordre esthétique.



Photos : dl.wisc.edu

Symptômes de Dollar Spot sur gazon

Bilan 2013 Gazon

Des maladies fréquentes sur gazon ont été observées en Haute-Vienne. Ces maladies ont peu impacté la qualité des pelouses. En effet, des actions mécaniques (aération, scarification, décompaction...) ont permis de limiter le développement de ces maladies. De plus, les changements de température et/ou d'humidité ont suffi à les faire régresser.

CE QU'IL FAUT RETENIR

FEUILLUS CONIFERES

AULNE

- Les Aulnes ont été touchés par diverses maladies et ravageurs. Globalement, les attaques étaient ponctuelles et peu intenses et non pas eu de conséquence notable sur les aulnes.

ERABLE

- Il n'y a pas eu d'attaque importante observée sur les érables du Limousin. Ce qui a pu être observé était sans gravité.

MARRONNIER

- Comme en 2012, les marronniers du Limousin ont été fortement touchés par la mineuse du marronnier et par la maladie du Black Rot. Les dégâts sont principalement esthétiques mais les marronniers sont affaiblis.

PLATANE

- Les platanes de la région Limousin ont principalement été touchés par le tigre du platane et par l'antracnose. Les platanes suivis, bien qu'affaiblis par ces différents ravageurs, n'ont pas subi de dégâts majeurs. Néanmoins, la dépréciation esthétique a été, comme chaque année, importante.

TILLEUL

- Comme en 2012, la pression parasitaire sur les tilleuls du Limousin (phytophte, pucerons, cochenilles, etc.) n'est pas anodine mais reste sans conséquence notable pour les arbres.

PIN

- Dans notre région, la processionnaire du pin est encore peu présente, on observe donc peu de dégâts. La processionnaire étant amenée à progresser, il faut donc être vigilant.

ARBUSTES D'ORNEMENTS PLANTES A MASSIFS

- Les ravageurs et maladies observés par le réseau sur plantes à massifs et plantes sous serre (aleurodes, thrips, botrytis, rouille, oïdium...) sont classiques si l'on compare la situation 2013 aux années précédentes. On note cependant une forte pression en pucerons sur l'ensemble des sites suivis (en extérieur et sous serre). Les arbustes et plantes étudiés par le réseau n'ont pas subi de dégâts majeurs notamment grâce à l'utilisation de la lutte biologique.

GAZON

- Des maladies fréquentes sur gazon ont été observées en Haute-Vienne. Ces maladies ont peu impactées la qualité des pelouses.

REMERCIEMENTS – RECRUTEMENT

Les bulletins de cette année 2013 ont été élaborés sur la base des observations réalisées dans le cadre du réseau Limousin, par : les services techniques des mairies de Limoges, St Junien, Bellac, Ayen, Malemort sur Corrèze, Bort les Orgues, Boussac Bourg, La Souterraine, la DDT de la Creuse, l'EPLEFPA de Brive Voutezac, l'EPLEFPA des Vaseix et les techniciens de la FREDON Limousin.

Afin de renforcer le réseau d'observation 2014, nous recherchons de nouveaux observateurs sur l'ensemble de la région. Si vous souhaitez intégrer le réseau et obtenir plus d'informations sur un éventuel engagement, merci de contacter l'animatrice filière :

Sophie ANRIGO- FREDON Limousin
13, rue Auguste Comte – CS 92092 – 87070 Limoges
sophie.anrigo@fredon-limousin.fr - Tél : 05.55.04.64.54

Prochain bulletin : Mars 2014

Action pilotée par le Ministère de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto



N.B. : Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin dégage toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques.